

C'est la plus grande plate-forme de compostage du Sud Ouest. Avec 42 000 tonnes par an, le centre de tri et de valorisation des déchets du Teich dépasse ceux de Toulouse, Agen, Montflanquin, Pau et Cognac. Il faut dire que le site accueille tous les déchets verts de la COBAS et de la CUB. Lesquels s'amoncellent en d'imposantes montagnes. Toute la journée, un ballet de pelleteuses soulève ces amas.

« On les retourne pour les aérer et on les arrose avec de l'eau issue de quatre lagunes. Le but étant d'accélérer le processus de fermentation » explique Magali Mavromatis, responsable de la bio-valorisation de la SITA Sud Ouest, gestionnaire du site.

« La température des déchets verts peut atteindre jusqu'à 70° C. Au bout de 6 à 8 mois, le compost arrive à maturation. Il est alors passé à travers un tamis puis recyclé. Le marché des espaces verts est le principal client. Les particuliers prennent eux aussi l'habitude de venir chercher le compost directement au centre de tri. Le coût est en effet très incitatif.

**Haro sur les couches et le verre.** Outre les déchets verts, la plate-forme accueille également 5 000 tonnes de bois et 13 000 tonnes de gravats inertes. « L'objectif de cette année est de pouvoir les valoriser afin de les réutiliser pour les sous-couches routières » stipule Hélène Lameignère, responsable du service environnement à la COBAS.

A côté de la filière déchets verts-bois et gravats, se trouve le centre de tri des emballages qui accueille toute la collecte sélective de la COBAS (41 000 tonnes dont 3650 tonnes issus des bacs individuels. Le reste provenant des containers carton des déchetteries) et d'une partie de la COBAN et de Parentis (2 000 tonnes).

Ces déchets sont d'abord passés dans un tambour afin que les bouteilles en verre qui pourraient, par inadvertance, s'y trouver soient extraites. Le tri se fait ensuite à la main. « Ce qui est le mieux trié restent les papiers et les journaux. Toutefois, nous trouvons toujours du verre et des couches pour bébé » note Hélène Lameignère en insistant sur le fait que les papiers déchirés en petits morceaux rendaient le tri difficile.

**25 filières de valorisation.** Une fois triés, les déchets sont compactés en de grosses balles. Selon leurs origines, ils sont dirigés vers différentes filières : PEHD (bouteilles opaques), PET clair et foncé (bouteilles transparentes), EMR (cartons d'emballages, barils de lessives), papiers blancs d'écriture, gros cartons bruns, acier (boîtes de conserve), aluminium (cannettes), tétrapacks, D 3E (équipements électriques et électroniques) et JRM (journaux, revues, magazines) la dernière et plus importante filière.

« Tous déchets confondus, nous traitons avec 25 filières » précise Magali Mavromatis qui note que, s'il y a quelques années les « pics » de production de déchets se trouvaient en été, à présent ils revenaient régulièrement dans l'année, à la faveur notamment des vacances scolaires. « La production des déchets est à l'image de la fréquentation du Bassin ».